

BRUITS



CLOTHILDE
LEMATTRE

2ÈME PRIX DU CONCOURS 2019/2020
D'ÉCRITURE DE LA NOUVELLE FANTASTIQUE (14-17 ANS)

Bruits

Je vis dans un petit appartement au cœur de Paris. Il n'est pas beaucoup plus grand qu'un studio, mais assez pour ne pas se sentir trop à l'étroit. Les fenêtres et les murs sont fins et mal isolés, mais je n'ai pas les moyens pour les faire rénover. J'ai pris l'habitude des bruits parasites tout au long de mes journées. Les passants qui hurlent dans la rue, les gens qui rient trop fort dans la cage d'escalier, le bruit assourdissant de la musique de mes voisins de palier. Je me suis habitué à toujours les entendre, ils ne me dérangent même plus.

Cependant depuis plus de quatre mois, lorsque tout est sombre, que tout le monde dort, que le silence règne, nuit après nuit, inlassablement, un bruit revient . Un bruit qui me donne envie de me fracasser le crâne tant il m'est insupportable. Je sais bien que ma réaction est excessive, mais je suis à bout de nerfs. Ce n'est pas un crissement d'ongles sur un mur, ou bien un bip sonore sans fin, non. C'est plus comme... un long cri d'agonie. Comme quelqu'un qui geint de douleur tout en essayant de rester silencieux. Je suis incapable de dire si cela vient d'un homme ou d'une femme. Et si ce n'était pas humain ? Comme le bruit vient toujours d'en haut, j'ai décidé de l'appeler « La Chose Du Dessus »

J'ai tout essayé. Des boules quies, des somnifères, même de l'hypnose, rien n'a fonctionné. Lorsque je parviens enfin à m'endormir, il me réveille toujours. Je n'ai aucune idée de ce que c'est. Tout ce que je sais, c'est que je veux que ça s'arrête. Je veux pouvoir dormir en paix ! Je veux juste que, *ça*, se taise...

Cette nuit, à nouveau, il est minuit passé, et je l'entends déjà. Je me retourne dans mon lit, encore une fois. Je sens que je vais implorer. Je me lève et hurle en direction du plafond, la rage me dévorant les tripes : « Non mais c'est pas bientôt fini ?! Quatre mois ! Quatre moi que je vous entends hurler toutes les nuits ! Je veux dormir ! Vous comprenez ça ?! DORMIR ! » Je reprends mon souffle, à la limite des larmes.

La Chose s'est tue. Je soupire de soulagement et m'écroule sur mon lit. Pour la première fois depuis quatre longs mois, je m'endors dans le calme et le silence, serein.

Cela fait maintenant deux semaines que le bruit s'est arrêté. Je dors enfin sur mes deux oreilles. Ma vie reprend son cours paisiblement.

Mais après deux semaines de répit, La Chose du Dessus recommence.

Je me réveille en sursaut dans un grand fracas. La pluie bat son plein et le tonnerre gronde. Ma fenêtre est grande ouverte. Je ne cherche pas à comprendre ce qui m'arrive et me précipite pour la fermer. J'observe les gouttes d'eau ruisseler sur la vitre avant de m'affaler sur mon lit. Je prends ma tête entre mes mains, cherchant à comprendre pour quelles raisons elle n'était pas fermée. Mes yeux s'écarquillent, le bruit vient de recommencer. Il n'est pas comme d'habitude. J'ai l'impression qu'il rentre dans ma tête. Mon rythme cardiaque s'accélère. Je relève la tête lentement, la tempête se déchaînant dehors. Ma respiration se bloque et je crois défaillir.

Une chose, monstrueuse, se tient à ma gauche au fond de la pièce. Elle dégouline de partout d'une substance noire et épaisse. Elle est repliée sur elle-même, accroupie, ses grandes mains sur ce qui semble être ses genoux. Elle me semble bien plus grande que moi, ses bras sont démesurément longs.

Soudain un éclair fend le ciel et illumine la pièce. Je pense que je n'ai jamais, au grand jamais, eu aussi peur de toute ma vie. La chose me regarde avec un rictus effrayant, deux grands trous béants à la place des yeux. Elle pousse ce cri épouvantable qui me hantait il y a encore quelques jours. Je vois trouble et m'effondre sur le parquet de ma chambre. La dernière chose que je vois est cette vision macabre. Je ferme les yeux. Une douleur atroce me transperce au niveau de la poitrine. J'ai l'impression qu'on cherche quelque chose dans mes côtes. La douleur m'est insupportable. Faites que ça en finisse, et vite. Je sens mon cœur comme arraché. Je me sens partir, je n'entends plus rien.

Le bruit s'est arrêté.